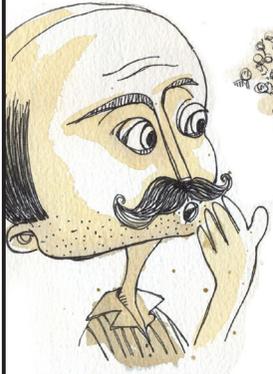
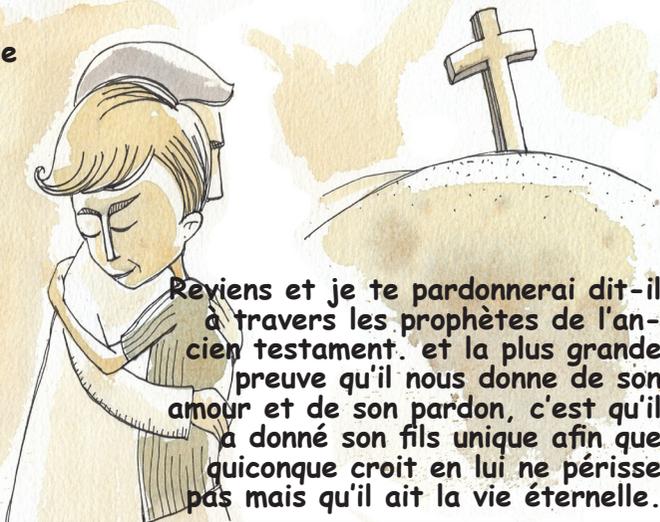


Le lendemain, à midi, le père se précipita devant le bureau du journal. il fut très étonné de voir 800 « paco » qui attendaient chacun avait pensé que c'était à lui qu'était adressé le message



Et chacun était venu rechercher l'amour et le pardon de leur père.

Et vous ? Savez-vous que le père céleste vous adresse un appel :



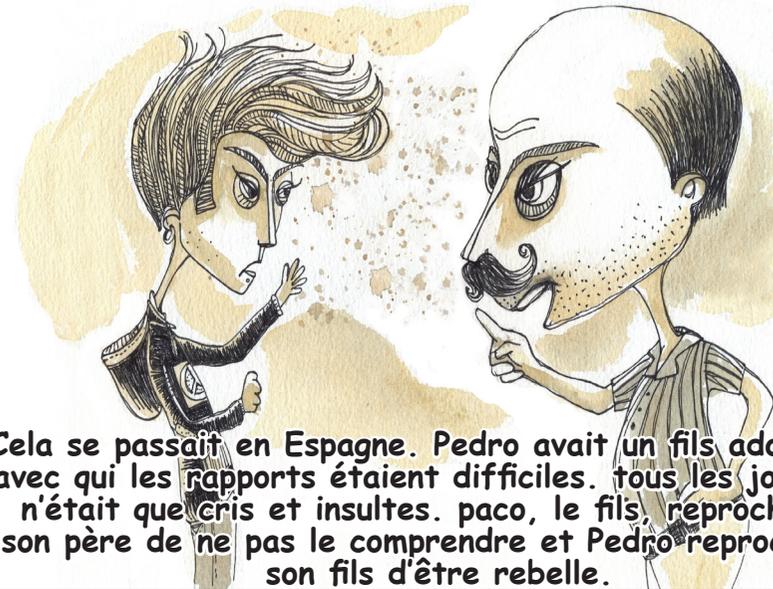
Reviens et je te pardonnerai dit-il à travers les prophètes de l'ancien testament. et la plus grande preuve qu'il nous donne de son amour et de son pardon, c'est qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle.

Et vous, avez-vous entendu ce cri qu'Il vous adresse à travers chaque page de la Parole de Dieu, la Bible ? Avez-vous vu Sa Main tendue vers vous, nuit et jour ? Qu'allez-vous répondre ? Attrapez cette main, entendez cet appel et rentrez dans la maison du Père. Il vous a préparé un banquet et des vêtements de fête, comme lorsque le fils prodigue est revenu. Luc 15 : 11-32.

Un jour une histoire

Jean Louis Gaillard
contact@365histoires.com

Illustrations Bernadette Mok



Cela se passait en Espagne. Pedro avait un fils adolescent avec qui les rapports étaient difficiles. tous les jours, ce n'était que cris et insultes. paco, le fils, reprochait à son père de ne pas le comprendre et Pedro reprochait à son fils d'être rebelle.

Ce dernier à bout, se sauva de la maison. Le père paniqué chercha partout son fils rebelle.



Il courut chez tous les amis de celui-ci. Le soir, il allait dans les bars où aurait pu être son garçon. Il alla même à la maison où Paco se retrouvait avec ses amis pour faire de la musique, mais Paco n'était pas là...



Shop

Enfin à bout d'idée, et ne sachant que faire, il fit paraître une annonce dans le journal populaire de Madrid.

L'annonce disait : « Paco, je te pardonne de tout mon cœur, reviens à la maison, je t'aime et tu me manques terriblement. retrouve-moi demain à midi devant le bureau du journal sur la grande place. ton père qui t'aime et qui ne peut vivre sans toi ».



Tiens, tiens !

